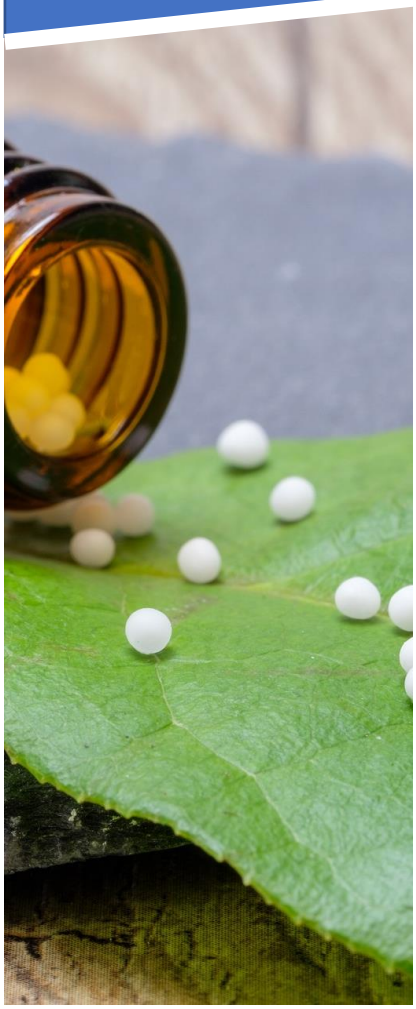
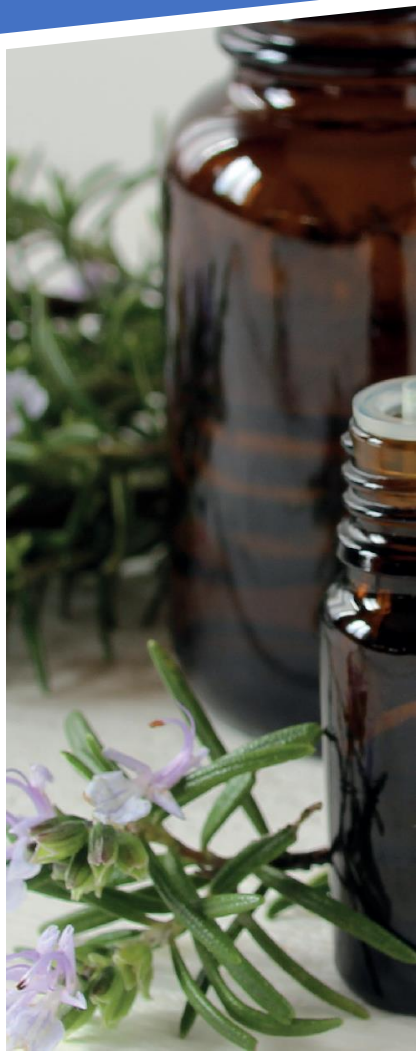
Bio en Grand Est

LES MÉDECINES ALTERNATIVES EN ÉLEVAGES RUMINANTS





Réalisation : sept. 2022

PRÉAMBULE

Bio en Grand Est a émis la volonté d'étudier l'usage réel des médecines complémentaires au sein des élevages biologiques ruminants de la région Grand Est.
Cette thématique a donc été au cœur d'un stage de 6 mois, mené d'avril à septembre 2022.
Deux échelles de travail ont été associées :

- Un sondage à visée de la totalité des éleveurs bio avec des ateliers ruminants en région Grand Est ;
- Des enquêtes semi-directives sur une trentaine de fermes sur le territoire pour un premier diagnostic.

Ce livret concentre des données issues de ces deux étapes de travail, en réponse aux questionnements suivants :

- Quelles sont les médecines complémentaires les plus utilisées par les éleveurs ?
- Pourquoi y font-ils appel ?
- Qu'utilisent-ils (en préventif et en curatif) ?
- Comment s'approvisionnent-ils ?
- Font-ils appel à des professionnels de santé ou interviennent-ils eux-mêmes sur le troupeau ?

Mais encore …

- Quels types de prévention autre que par ces médecines ?
- Quelles limites à leur recours ?
- Quel accompagnement des éleveurs dans l'apprentissage et l'appréhension de ces médecines ?

Le document est scindé en deux parties :

- La première a pour objectif de brosser un rapide portrait des médecines complémentaires utilisées dans l'échantillon d'éleveurs étudiés ;
- La seconde aborde plus en détail ces médecines par le biais de 9 témoignages d'éleveurs.

Le travail mené en région Grand Est a pu s'appuyer sur une étude similaire réalisée en région Hauts de France par Lucille LUTUN, salariée de Bio en Hauts de France. Les fiches présentes dans ce livret concernant l'aromathérapie, la phytothérapie ainsi que l'homéopathie constituent une partie d'un livrable que vous pouvez retrouver sur le site de Bio en Hauts de France, il est intitulé : « Soigner ses animaux autrement, et pourquoi pas ? ».

SOMMAIRE

L'aromathérapie **p.5**

L'homéopathie **p.6**

La phytothérapie **p.8**

Les différents usages des médecines alternatives **p.10**

Les types d'approvisionnement **p.11**

Une approche particulière de la gestion de la sante en bio : aspect préventif et approche globale **p.11**

9 éleveurs du Grand Est témoignent **p.13**

L'AROMATHÉRAPIE

Qu'est-ce que c'est ?
L'aromathérapie est l'utilisation thérapeutique des huiles essentielles. Elles agissent sur la santé physique et psychique. On utilise les huiles essentielles pour renforcer naturellement le processus de guérison. Cette médecine complémentaire repose sur l'activité des molécules biochimiques contenues dans les huiles essentielles.

COMMENT CHOISIR UNE HUILE ESSENTIELLE ?

Il existe un grand nombre d'huiles essentielles sur le marché et savoir les choisir se révèle une tâche très compliquée. On ne peut pas se fier au prix pour juger de la qualité d'une huile essentielle, à noter que plus elle est de qualité plus elle sera efficace.

LES PARAMÈTRES À CONNAÎTRE AVANT L'UTILISATION DES HUILES ESSENTIELLES

- **Ne se mélangent pas à l'eau**
- **Passent très bien la barrière cutanée**
- **Sont solubles dans les corps gras**
- **Sont sensibles à la lumière**
- **Sont sensibles à la chaleur**
- **S'évaporent à l'air**

Stockage *Conserver les huiles essentielles à l'abri de l'air et dans des flacons teintés (généralement brun ou bleu) OU dans de l'aluminium avec une couche interne en résine (estagnon)*

QUELLE EST LA MEILLEURE HUILE ESSENTIELLE ?

Les huiles essentielles ont été obtenues après une distillation intégrale de plantes botaniquement identifiées et récoltées au bon moment. Les plantes aromatiques distillées peuvent être issues de l'agriculture ou de la cueillette sauvage.
Ainsi, la meilleure huile essentielle, c'est celle qui est chémotypée 100 % pure, 100% naturelle et 100% complète. Le nec plus ultra, c'est qu'elle soit bio car cela évite qu'elle soit concentrée en produits phytosanitaires.

PROCÉDÉS DE TRANSFORMATION DES PLANTES EN HUILES ESSENTIELLES

La distillation à la vapeur d'eau, sans détartrant chimique et sous basse pression est majoritairement utilisée pour obtenir des huiles essentielles.
L'expression consiste à briser mécaniquement les "poches à essence" des zestes frais d'agrumes pour en recueillir les essences. Cette méthode est la plus simple mais n'est possible qu'avec les citrus (orange, citron, bergamote). Le produit obtenu se nomme "essence" et non "huile essentielle".

LES DIFFÉRENTES VOIES D'ADMINISTRATION DES HUILES ESSENTIELLES

- **Cutanée**
- **Orale**
- **Respiratoire**
- **Auriculaire**
- **Vaginale**
- **Rectale**

L'aromathérapie peut s'utiliser en préventif comme en curatif. Il ne faut surtout pas administrer les huiles essentielles pures par voie orale, car certaines sont agressives pour les muqueuses. On peut les diluer dans de l'huile, du lait, du miel, de l'argile verte, de la crème, des pommades, des gels, du sucre, du shampoing, du dispersant, de l'alcool et enfin des poudres (talc, argile, algues).

AROMATHÉRAPIE VÉTÉRINAIRE : INTÉRÊTS ET LIMITES

Limites
- Mal utilisées : risque de toxicité important
- Formation indispensable
- Coût (selon les huiles essentielles)
- Conservation et stockage

Intérêts
- Solide coéquipière face aux plans Éco-Antibio 1 & 2
- Principes actifs très concentrés
- Nombreuses indications
- Individualisation du traitement
- En accord avec l'éthique des consommateurs
- Facilité d'application
- Diversité des voies d'administration

L'HOMÉOPATHIE

Qu'est-ce que c'est ?
L'homéopathie est une méthode thérapeutique qui vise à soigner en administrant des doses plus ou moins diluées de remèdes naturels. Les médicaments homéopathiques sont donc élaborés à partir de substances végétales, animales, minérales, alchimiques et nosologiques.

C'est le docteur allemand Samuel Hahnemann qui l'a créée fin du 18ème siècle. Elle permet de traiter un large panel d'affections. L'homéopathie, comme les autres médecines complémentaires, peut servir tant à des fins curatives que préventives, cela représente un atout considérable en matière de santé et de bien-être.
La médecine homéopathique convient à tous, aussi bien aux humains qu'aux animaux et autant aux jeunes qu'aux adultes. Les effets secondaires sont rares puisque les doses infinitésimales garantissent l'absence de toxicité de l'homéopathie.
Cependant, l'homéopathie, comme l'allopathie (médecine conventionnelle), ne peut pas tout soigner. Avec l'homéopathie, on pourra traiter les pathologies suivantes :
- **Aiguës** (ex : mammites colibacillaires)
- **Chroniques** (ex : vaches à cellules)
- **Fonctionnelles** (ex : acétonémie, fièvre de lait)

Elle pourra être utile sur des cas particuliers :
- **Les troubles du développement du jeune** (ex : retard de croissance)
- **Les comportements inhabituels** (ex : tétées après sevrage)

L'homéopathie est une médecine qui s'intéresse aux patients dans leur globalité.

LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'HOMÉOPATHIE

Le principe de similitude : le patient est soigné par une substance qui, administrée à un individu en bonne santé, provoque les symptômes dont il souffre. Le principe de similitude rappelle celui de la vaccination car dans les deux cas, il s'agit d'inoculer à un individu une substance qui lui permettra de combattre la maladie et de développer une immunité afin de guérir. *Similia similibus curentur* "que le semblable soit soigné par le semblable"

Le principe d'infinitésimalité : les quantités de molécules actives sont extrême- ment diluées, plusieurs centaines de fois, ceci permet d'éviter toute toxicité de la substance d'origine

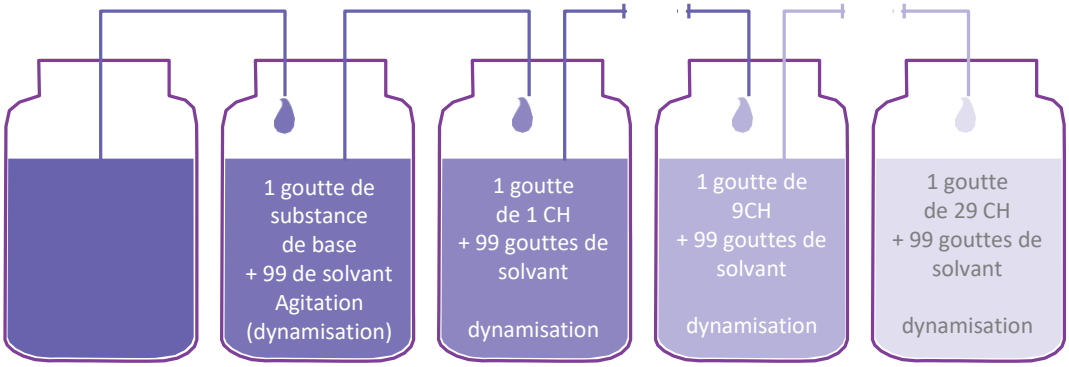
Le principe d'individualisation : le troisième principe de cette médecine consiste à ne pas attribuer un médicament à une maladie, comme en allopathie, mais à appréhender le patient dans sa globalité, physique et psychique, pour choisir le traitement le mieux adapté. Deux animaux pourront avoir attrapé le même virus, mais leur corps n'y réagira pas de la même manière. Tous ces éléments sont à prendre en compte pour trouver le traitement approprié et donner toutes ses chances à la guérison

La dynamisation (succussions) à chaque dilution : il est essentiel que les substances de base à partir desquelles les remèdes sont élaborés soient diluées de manières successives jusqu'à l'obtention de doses infimes afin de garantir la non-toxicité du remède. La dynamisation (succussions) à chaque dilution permet de transférer l'information au support (l'eau). Sans cette dynamisation il n'y a pas d'action de la dilution. C'est une étape essentielle qui est souvent sous-estimée.

LES DIFFÉRENTES DILUTIONS

Décimale Hahnemannienne (DH) :
dilution au dixième (*1 goutte de soluté pour 9 gouttes de solvant)*

Centésimale Hahnemannienne (CH) :
dilution au centième *(1 goutte de soluté pour 99 gouttes de solvant)*



On utilisera un contenant différent pour chaque dilution

Substance de base (teinture mère)	Dilution au 1/100° Ou 1CH	Dilution au 1/100° de 1CH=2CH	Dilution au 1/100° de 9CH=10CH	Dilution au 1/100° de 29CH=30CH

VOIES D'ADMINISTRATION ET RÈGLES À RESPECTER

Le remède homéopathique peut être administré sur une muqueuse par voie :

- **Nasale**
- **Orale**
- **Vaginale**
- **Rectale**

On utilisera les granules par voie orale, vaginale et rectale et les formes liquides pour les quatre voies.

HOMÉOPATHIE VÉTÉRINAIRE : INTÉRÊTS ET LIMITES

Limites

- Nécessite de passer du temps à observer ses animaux
- Attention aux interactions avec d'autres médecines
- Formation indispensable

Intérêts

- Solide coéquipière face aux plans Éco-Antibio 1 & 2
- Coût
- Facilité d'administration
- Innocuité des remèdes homéopathiques
- Individualisation du traitement
- Accord avec l'éthique des consommateurs

LA PHYTOTHÉRAPIE

Qu'est-ce que c'est ?
C'est l'utilisation thérapeutique des principes actifs naturels contenus dans les plantes. On utilisera l'intégralité de la plante ou une partie (racines, feuilles, fleurs...). Le mot "phytothérapie" est formé de phyto- pour "plante" et de thérapie- pour "soigner « .

QUELQUES CHIFFRES

60 % des médicaments
sont issus des plantes

80 % de la population mondiale
Se soigne par la phytothérapie

Comme la plupart des autres médecines complémentaires, la phytothérapie permet de prendre en compte le patient dans sa globalité en ne s'intéressant pas uniquement à la maladie et à ses symptômes mais également au terrain de l'individu.

DIFFÉRENTES FORMES PHARMACEUTIQUES :

Plantes sèches ou fraîches

On peut les utiliser telles quelles dans la ration ou réaliser une infusion, une décoction ou une macération qui sera ensuite administrée à l'animal par voie orale (droguage).
L'infusion consiste à faire bouillir de l'eau dans laquelle on va ensuite mettre les plantes ou parties de plantes (plantes fragiles, feuilles, fleurs, plantes aromatiques) et les laisser infuser quelques minutes avant de filtrer.
La décoction s'applique aux racines, rhizomes et écorces (parties dures de la plante) qui sont mises dans de l'eau bouillante maintenue à ébullition pendant quelques minutes avant filtration.
La macération concerne les plantes riches en mucilages qui sont mises à tremper dans de l'eau à température ambiante pendant plusieurs minutes avant filtration.

Plantes pulvérisées ou broyées

Les plantes réduites en poudre ou en petits morceaux sont utilisables dans l'alimenta- tion animale (aliments complémentaires), les blocs à lécher, les condiments minéraux. On peut aussi les mélanger à un aliment appétent (mélasse).

Extraits fluides

Ce sont des formes liquides que l'on obtient par extraction des principes actifs de la plante ou d'une partie de plante dans un solvant (en général de l'éthanol) avec ou sans filtration.

Teintures mères

Les teintures sont obtenues par macération de la plante sèche dans de l'éthanol (en général).
Les teintures mères sont obtenues par macération de la plante fraîche dans de l'éthanol (en général).
Après dilution, elles servent à la fabrication de remèdes homéopathiques.

Macérats glycérinés ou Gemmothérapie

Ce sont des formes liquides obtenues par macération de bourgeons végétaux ou de tissus végétaux en croissance (jeunes pousses, radicelles). Ce sont des formes peu utilisées chez les animaux d'élevage.

Extraits glycérinés : EPS (Extraits de Plantes fraîches Standardisées)
Les EPS sont des formes liquides obtenues à partir de plantes fraîches cryobroyées par un procédé qui permet d'extraire à la fois les principes actifs lipophiles (solubles dans les corps gras) et hydrophiles (solubles dans l'eau) de la plante.

Extraits secs

Les extraits secs sont obtenus par extraction des principes actifs par macération ou percolation de la plante broyée dans de l'eau ou de l'alcool puis filtration et évaporation complète du solvant ayant servi à leur production. Ils sont de consistance solide ou sous forme de poudre. Ils sont souvent mélangés à des excipients visant à renforcer leur stabilité face à l'humidité.

Les macérats huileux

Ils sont obtenus par macération de la plante ou d'une partie de plante dans de l'huile (d'olive le plus souvent) pendant quelques semaines avec exposition quotidienne à la lumière du soleil, suivie d'une filtration.
Ils ne doivent pas être utilisés par voie orale mais uniquement en application sur la peau.

LES INDICATIONS DE LA PHYTOTHÉRAPIE

Les indications de la phytothérapie sont multiples, aussi bien chez l'adulte que chez le très jeune animal. L'utilisation des plantes est particulièrement intéressante pour les troubles digestifs (ex : diarrhée du veau), mais on peut aussi les utiliser pour les troubles circulatoires (ex : œdème mammaire), les affections respiratoires (ex : grippe), les traumatismes, etc.

VOIES D'ADMINISTRATION

Quasiment toutes les formes pharmaceutiques disponibles en phytothérapie ne s'utilisent que par voie orale, dans la ration ou par droguage individuel, sauf pour les macérats huileux qui eux, s'utilisent exclusivement par voie cutanée.

PHYTOTHÉRAPIE VÉTÉRINAIRE : INTÉRÊTS ET LIMITES

Limites

- Difficulté de conservation pour les plantes sèches et les formes en poudre (sensibles à l'humidité)
- Seules 2 voies d'administrations sont utilisables : voie orale (plantes sèches, extraits fluides, extraits secs, teintures et teintures mères, EPS) ou cutanée (macérats huileux), ce qui nécessite souvent un système de contention adaptée
- Privilégier les plantes issues de l'agriculture biologique, ce qui permet d'éviter les contaminations par les produits phytosanitaires
- Préférer les plantes/formes pharmaceutiques issues de circuits médicaux car les tests réalisés permettent de garantir les teneurs en principes actifs mais certaines plantes issues de circuits courts peuvent également être d'excellente qualité thérapeutique
- Comme pour les autres médecines complémentaires, nécessité de se former

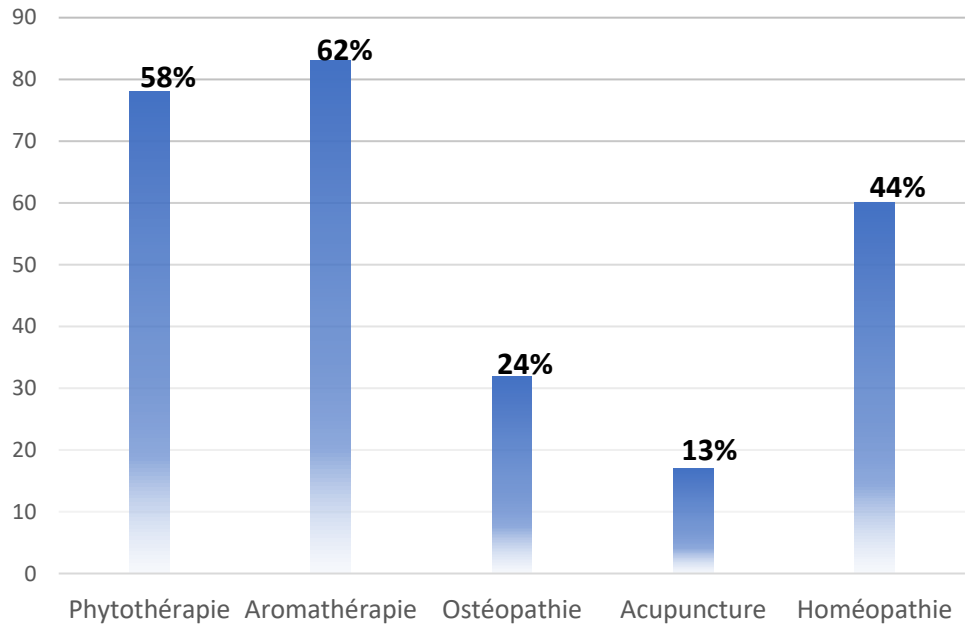
Intérêts

- Solide coéquipière face aux plans ÉcoAntibio 1 & 2
- Large panel de concentrations en principes actifs selon les formes pharmaceutiques choisies : la phytothérapie permet de s'adapter à tous les gabarits et toutes les classes d'âge
- Comme pour les autres médecines complémentaires, l'intérêt est de pou- voir adapter le traitement à l'animal vu, à ses symptômes mais aussi à son terrain (individualisation du traite- ment)
- Adaptée à la gestion de nombreuses pathologies
- Plusieurs indications pour une même plante (ex : action du radis noir sur la vésicule biliaire – cholagogue et cholérétique – et sur les poumons – mucolytique -)
- S'associe facilement avec les autres médecines complémentaires en parti- culier avec l'aromathérapie
- De plus en plus en accord avec l'éthique des consommateurs
- Peu de risques toxiques (sauf confusion avec une plante toxique lors de cueillette « sauvage »)

LES DIFFÉRENTS USAGES DES MÉDECINES ALTERNATIVES

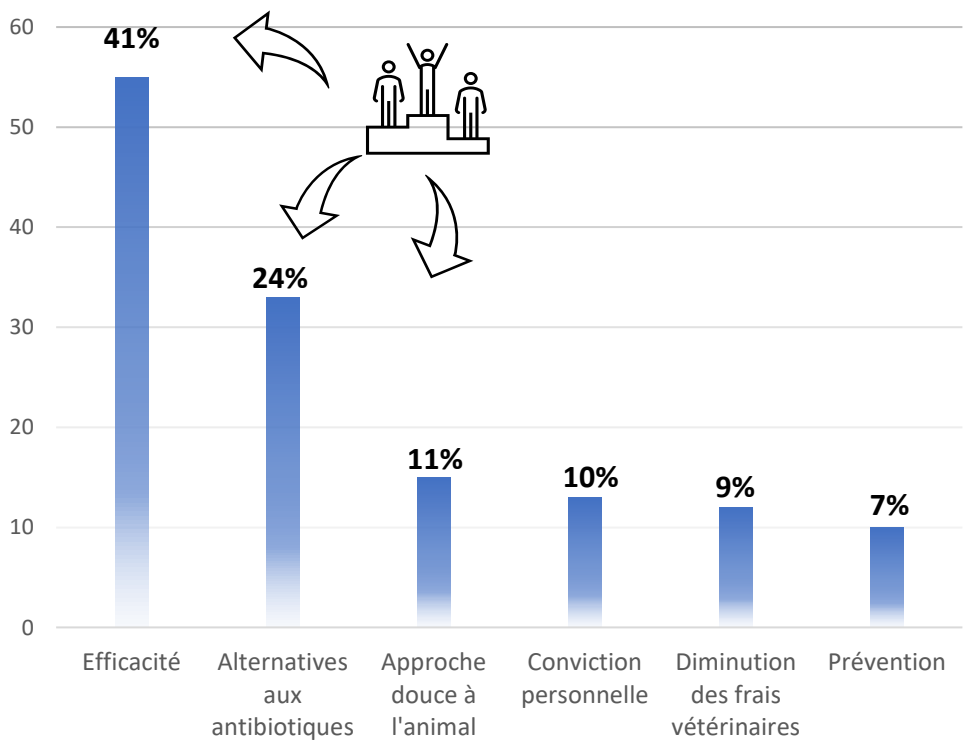
5 MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES MAJORITAIREMENT UTILISÉES

Nombre d'éleveurs utilisateurs des médecines complémentaires



UNE DIVERSITÉ DE RAISONS D'UTILISATION

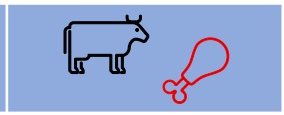
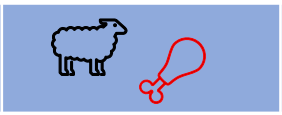
Nombre d'éleveurs ayant cité les raisons d'utilisation des médecines complémentaires



Source : résultats issus du sondage auprès des 135 éleveurs ayant répondus

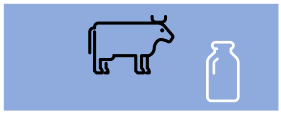
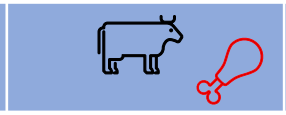
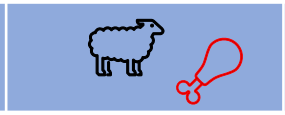
UTILISATION EN PRÉVENTIF

Des médecines complémentaires intégrées à une gestion sanitaire plus complète
Principe de **prévention** et utilisation des médecines complémentaires

				
Aromathérapie	**Prévenir les myases** Stimulation reproduction, mises-bas, tonification animal	Prévenir parasitisme en général, éviter la toux	Préparation mises-bas	Prévenir coccidiose, gros nombril, taillage onglons
Phytothérapie	**Prévenir parasitisme, renforcer l'immunité** **Grande diversité d'usage**	Prévenir les myases		Nettoyage des reins, stimulation appétit
Homéopathie	Préparation mises-bas (avant / pendant et après)	Prévenir parasitisme, problèmes respiratoires		
Acupuncture		Préparation mises-bas + reproduction		

UTILISATION EN CURATIF

Un recours répandu et différencié des médecines complémentaires à l'allopathie.
Un usage **curatif différencié** en fonction des espèces de production

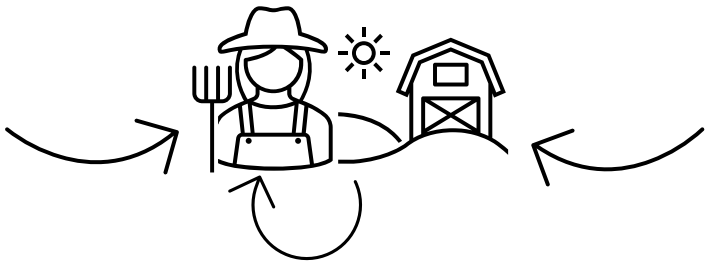
				
Aromathérapie	**Grande diversité d'usage**			
Phytothérapie	Problèmes de mises-bas, de production, respiratoires, piqûres	Parasitisme	Parasitisme	Problèmes de mises-bas, de production, yeux
Homéopathie	**Grande diversité d'usage**	Problèmes de mises-bas, respiratoires, panaris, ganglions		Problèmes de mises-bas, Piqûres
Acupuncture	Problèmes physiologiques (sens large)	Problèmes respiratoires, boiteries, digestifs	Problèmes physiologiques (sens large)	
Ostéopathie		Problèmes musculaires, de mises-bas	Problèmes musculaires, de mises-bas	

Source : résultats issus des entretiens auprès des 31 éleveurs

LES TYPES D'APPROVISIONNEMENT

Implication d'une diversité d'acteurs : Vétérinaires / formateurs – associations – éleveurs – conseillers – entreprises

Une dépendance des éleveurs à d'autres acteurs pour certaines tâches



Achat de produits prêts à l'emploi
Usage de simples matières premières sans mélange / combinaison

Fabrication artisanale
peu répandue

Intervention de l'éleveur :
acupuncture

Délégation de l'intervention :
ostéopathie

Source : résultats issus des entretiens auprès des 31 éleveurs

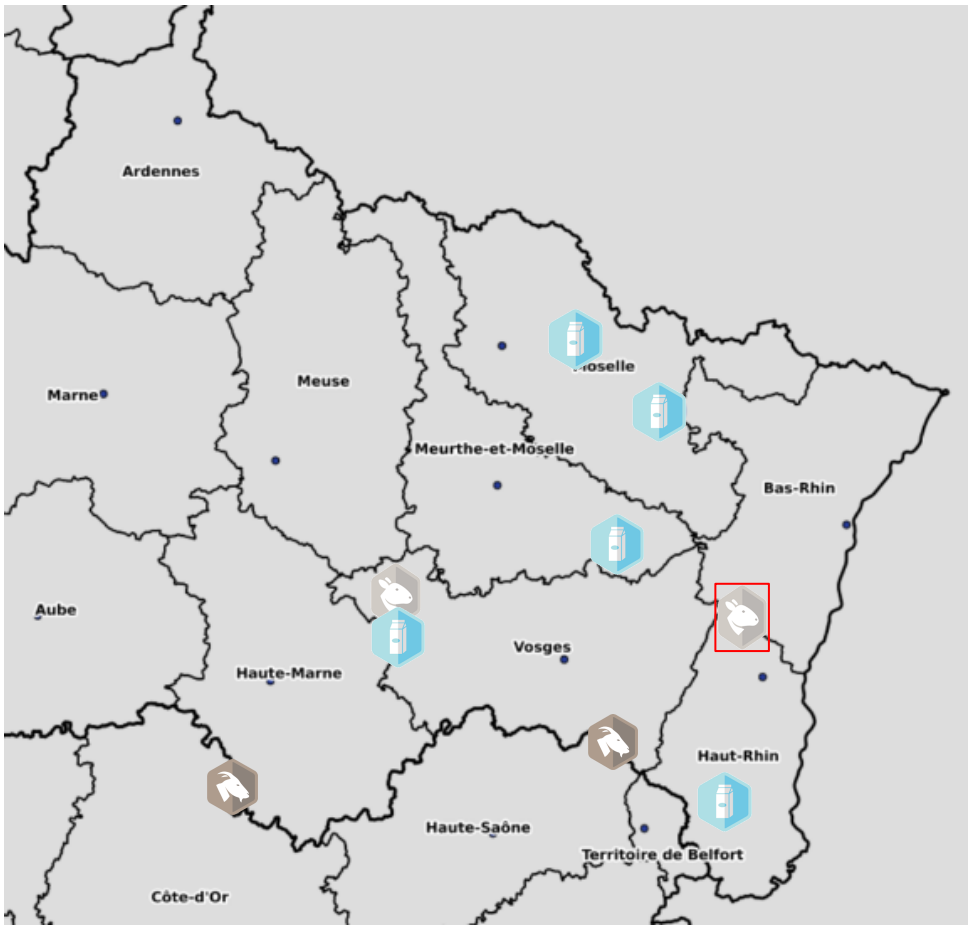
UNE APPROCHE PARTICULIERE DE LA GESTION DE LA SANTE EN AB : ASPECT PREVENTIF ET APPROCHE GLOBALE

De nombreuses pratiques préventives interviennent au cœur de la gestion sanitaire des troupeaux. Leur diversité et fréquence d'utilisation soulignent leur place non anecdotique en santé des animaux d'élevage bio. Parmi les 31 éleveurs enquêtés, les mesures préventives revenant le plus souvent, en dehors des médecines alternatives citées précédemment, sont les suivantes :

Mesures préventives	Eléments associés à leur usage
… au bâtiment	- Litière, densité animale, ventilation, vide sanitaire
… dans l'alimentation	- Ferments ou lait fermenté - Durée de la période mise-bas - sevrage et avant sortie au pâturage - Méthode d'alimentation lactée : biberonnage, vaches à nourrice - Apports quotidiens de minéraux, d'oligo-éléments, de sel en poudre - Cures de minéraux sur des stades ciblés
… au pâturage dans la gestion du risque parasitaire	- Alternance de pâturage : fauche/pâture, entre espèces, topping - Technique de pâturage : avancée du troupeau chaque jour, après plusieurs jours (pâturage tournant, dynamique, au fil) - Propreté de la parcelle : pour les jeunes (génisses notamment)
… en lien avec la reproduction (sélection génétique)	- Sélection génétique sur des critères : beauté du pis, conformation de la mamelle, rusticité, rapidité de la croissance, résistance aux maladies, parasitisme …
… passant par des gestes techniques	- Faire appel à un pareur (éviter les problèmes de pattes) - Fouiller les vaches pour éviter la non-délivrance et les métrites
… en tant qu'outils d'aide à la décision	- Coprologie, analyses au pepsinogène et autres analyses sanguines
… en passant par la prophylaxie vétérinaire	- Suivi sanitaire du troupeau, vaccinations…

Les éleveurs s'appuient ainsi sur une grande diversité de pratiques préventives. En particulier, une forte proportion des fermes a recours à des cures avant les stades critiques (tarissement, chaleurs, vêlage, hiver) mais leur posologie, la nature de ce qui est donné est variable entre fermes.

9 ELEVEURS DU GRAND EST TEMOIGNENT



Légende : Atelier de production animale prioritaire

Bovin lait

Caprin fromager

Ovin viande

Ovin lait

LA FERME DE MARYLÈNE DUPAQUIER

Présentation de la ferme

- Localisée à Colmier-Le-Haut (52)

- 170 chèvres laitières

- 31 ha dont 15 en prairies permanentes et le reste pour la production de fourrages

-1,5 UTH

- Collecte du lait et vente à BIODEAL, transformation fromagère et vente de chevreaux

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

2017 — **Installation sur la ferme suivie de la conversion AB**

de 2017 à ce jour — **Formations** d'initiation / perfectionnement : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie

Motivations

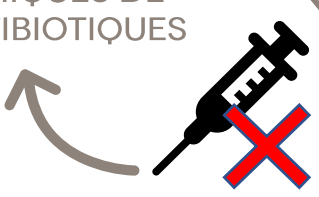
"en agriculture biologique, les médicaments ont une fin : on ne règle pas le souci avec"

(besoin de travailler sur la prévention) ⊕

Souffrance de l'animal en lien avec l'injection de produits chimiques + fort coût de leur usage

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

TRAITEMENTS ALTERNATIFS AUX PRODUITS CHIMIQUES DE SYNTHÈSE / ANTIBIOTIQUES



APPROCHE PLUS DOUCE À L'ANIMAL

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Des formations

- Suivi de formations dès son installation (thématique des autopsies, formation générale sur les médecines alternatives en élevage de petits ruminants) : objectif avoir les bases d'utilisation

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie et aromathérapie	Aromathérapie : • Désinfection du nombril , éviter les problèmes de gros nombril Phytothérapie : • Etat général de l'animal / cure régulière • Nettoyage des reins / cure régulière • Relancer la production laitière • Prévenir les baisses d'immunité quand changement d'endroit (variation en humidité notamment) • Après la traite
Soin curatif : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie	Phytothérapie : • Relancer l'appétit • Si inflammation de la mamelle ou crevasse sur la mamelle • Si carence • Si mise-bas avec des complications • Si des problèmes à l'œil Aromathérapie : • Si plaies • Si rupture du cartilage • Si œdème de la mamelle / mammite en début de lactation / déchirure de la mamelle • Si problème musculaire, ligaments, articulations • Si arrêt rumination Homéopathie : • Si piqûres (guêpes)

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- Les traitements antiparasitaires sont utilisés en cas de coprologie positive (à la coccidiose)

- Réalisation de vaccins contre la pasteurellose et l'entérotoxémie

- Oblet vétérinaire aussi utilisé en cas de mise-bas vraiment difficile

CE QUE MARYLÈNE RETIENT DE SON PARCOURS

- L'apprentissage se fait surtout sur le terrain

- Les remises à niveau (par le biais de formations par exemple) sont nécessaires

- Volonté d'apporter encore des changements : idées d'installation d'un bar à minéraux et huiles essentielles pour faciliter l'automédication de ses chèvres

LA FERME DE MARNOËL

Denis COLIN

Présentation de la ferme

- Localisée à Azerailles (54)
- 88 vaches laitières
- 160 ha dont 130 ha réservés aux prairies, le reste tourné vers la production de céréales et maïs
- 3 UTH
- Collecteur du lait : SODIAL

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

2013 — **Départ d'un associé peu ouvert à l'AB et conversion en bio**

De 2014 à 2015 — Participation à des formations sur la santé animale et les médecines alternatives

de 2015 à ce jour — Participation à des formations de renforcement et désignation de la ferme comme référence en bio

Motivations

« On n' allait pas dans la bonne direction"

Se défaire du systématique + des traitements chimiques au maximum

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

EFFICACITÉ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES UTILISÉES

TRAITEMENTS ALTERNATIFS AUX PRODUITS CHIMIQUES DE SYNTHÈSE / ANTIBIOTIQUES

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

Suivi de formations avant même sa conversion en AB : pour avoir une bonne appréhension des médecines complémentaires (ostéopathie, aromathérapie, homéopathie, ostéopathie, phytothérapie, méthode Signe and Cow…).

Echange parmi éleveurs

L'éleveur prend part à un réseau d'élevage bio : ce réseau permet de rassembler les éleveurs bio de la région et de discuter de thématiques bien ciblées sur le site d'une ferme d'un des éleveurs bio. Conseils et tour de la ferme sont ainsi au programme.

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie et aromathérapie	Phytothérapie : • En prévention des diarrhées des veaux, à ajouter dans le lait Aromathérapie : • Pour tonifier un veau ou une vache, application sur le dos
Soin curatif : homéopathie, aromathérapie, phytothérapie et ostéopathie	Combinaison : Aromathérapie + Homéopathie • Si mammite Aromathérapie seule : • Si uniquement mammite inflammatoire • Si panaris • Si diarrhées chez les veaux • Si piqûres par des mouches (yeux touchés) • Si problème de dartres Ostéopathie : • Si problème mécanique Phytothérapie : • Si toux chez les veaux

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- Utilisation nécessitant une observation et une bonne capacité de l'éleveur à la détection des pathologies

- En homéopathie : difficulté car besoin de prendre le problème très tôt

- En ostéopathie, difficile d'acquérir de vraies capacités car cela nécessite de pratiquer le plus régulièrement possible

- Antibiotiques donnés : tarissement sur 1/3 des vaches et sur/problèmes pulmonaires chez le veau

CE QUE DENIS RETIENT DE SON PARCOURS

- Participer à des formations, surtout en début de conversion

- Exercer son sens de l'observation

- Tenter d'intervenir toujours plus tôt : pour avoir à soigner le moins possible et prévenir au maximum mais aussi utiliser les médecines alternatives.

LA FERME DU MOULIN NEUF

Jérôme ALBERT

Présentation de la ferme

- Localisée à Guinglange (57)
- 60 vaches laitières
- 148 ha dont 87 ha réservés aux prairies, le reste tourné vers la production de grandes cultures
- 3,3 UTH
- Collecteur du lait : HUTIN

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

1997 — Installation sur la ferme

2016 — **Conversion à la bio : recherche d'alternatives**

de 2016 à ce jour — Formations d'initiation ou de perfectionnement : aromathérapie, phytothérapie et homéopathie

Motivations

Prise de conscience de la problématique des antibiotiques :

- Montée de l'antibiorésistance
- Résidus dans les produits animaux

GAGNER EN AUTONOMIE

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

TRAITEMENTS ALTERNATIFS À L'USAGE DES PRODUITS CHIMIQUES DE SYNTHÈSE

EFFICACITÉ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES UTILISÉES

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

Les formations suivies portaient sur les pratiques de phytothérapie, homéopathie, aromathérapie ainsi qu'ostéopathie (dont il n'a aucun recours actuellement)

L'éleveur y a pris part avant et durant sa conversion à l'agriculture biologique.

Échanges et partage d'expérience

Participation à un groupe d'échange / avoir des échanges même informels avec d'autres éleveurs sur les médecines alternatives : quelque chose de très enrichissant dans le processus de compréhension / prise en main de ces pratiques

Les vétérinaires locaux qu'il a rencontrés n'ont pas comme il le souligne, *« cette fibre »*

Mais l'éleveur a agréablement constaté que les jeunes vétérinaires qu'il a pu côtoyer se montrent plus ouverts et demandeurs de connaissances vis-à-vis de ces thématiques

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie, aromathérapie	Phytothérapie : • Prévenir les problèmes de métrite après un vêlage difficile • Prévenir les infestations parasitaires de douve/strongle/paramphistome • Prévenir les problèmes respiratoires chez les veaux en hiver (1,2 fois) • Prévenir la cryptosporidiose chez les vaches • Renforcer l'immunité en général (8/10 jours en milieu d'hiver) Aromathérapie : • Stimuler la cyclicité chez les vaches
Soin en curatif : aromathérapie, phytothérapie, homéopathie	Aromathérapie : • Au moment du vêlage, soin de la plaie du cordon • Si des problèmes de délivrance, juste après la mise-bas • Si problèmes de mouches, application sur le dos de l'animal • Si mammite Phytothérapie : • Si infestation parasitaire • Si problème de cryptosporidiose sur les veaux Homéopathie : • Si toux des veaux

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- En homéopathie : efficacité variable selon la sensibilité et le terrain de l'individu. Or, préférence de l'éleveur pour des « recettes » (assurance de l'efficacité du produit thérapeutique). Donc phytothérapie et aromathérapie privilégiées , méthodes plus « cartésiennes » : « ces plantes-là traitent ces problèmes-là » selon Jérôme

- En ostéopathie : pas de pratique régulière donc arrêt de l'utilisation

- Si mammite / fort taux cellulaire : sécurisation par usage d'un antibiotique

- Si fort taux d'infestation parasitaire : sécurisation par usage d'un antiparasitaire chimique

CE QUE JÉRÔME RETIENT DE SON PARCOURS

- Besoin de se former régulièrement / de piqûres de rappel : pour éviter le risque de se retrouver au dépourvu si une pathologie qui n'est que très rare au sein du troupeau surgit inopinément

LA FERME DE GUIDVILLER

Séverine et Michel GABRIAC

Présentation de la ferme

- Localisée à Albestroff (57)
- 60 vaches laitières
- 117 ha dont 80 ha réservés aux prairies, le reste tourné vers la production de céréales et de betteraves fourragères
- 2 UTH
- Collecteur du lait : BIOLAIT

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

2006 — **Épidémie** de fièvre catarrhale ovine (FCO) : découverte de l'homéopathie

2016 — **Conversion** à la bio : recherche d'alternatives

de 2016 à ce jour — **Formations** d'initiation / perfectionnement : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie

Motivations

Alternative au vaccin FCO

« se creuser les méninges »

⊕ Utilisation de produits homéopathiques par des membres de leur famille

⊕ Conseils du vétérinaire de la société Boiron et des vétérinaires du GIE Zone Verte lors de formations

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

€ → COÛTS RÉDUITS DES FRAIS VÉTÉRINAIRES

EFFICACITÉ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES UTILISÉES ← ⚙

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

- Apprendre les bases en phytothérapie et aromathérapie
- Se perfectionner en homéopathie
- Recueil de conseils de professionnels tournés vers ces pratiques

Soutien individuel

- Un cabinet où deux des vétérinaires sont particulièrement réactifs et ouverts aux pratiques complémentaires. Ils peuvent notamment proposer aux éleveurs du matériel homéopathique

- Un ostéopathe est aussi présent dans un rayon de 10 km et peut intervenir en cas de problèmes locomoteurs sur les vaches

Échanges et partage d'expérience

Le GIE Lait'Echanges Bio favorise depuis sa création les échanges et le partage d'expériences par le biais de discussions thématiques, dont les soins au troupeau

Autres conseils, de techniciens

Le groupement de producteurs, Biolait, collecteur de leur lait, leur donne aussi accès à des conseils promulgués par les techniciens salariés de l'entreprise

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie	Phytothérapie : • Administration en période automnale d'un produit antiparasitaire à base de plante : à action large contre la douve, le strongle, le paramphistome (après une coprologie)
En soin curatif : homéopathie et aromathérapie	Homéopathie : • En problème de non-délivrance • Si problème de métrite • Si problème de mammite • Si problème de paratuberculose (limiter l'infestation) • Si problème de nerf coincé suite à la mise-bas • Si maux de dos Aromathérapie si problème de kératite

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- En homéopathie : tâtonnement dans la démarche de diagnostic - ***« si on a pas la bonne matière active, alors ça marche pas »*** + durée d'administration + administration complexe en pâture : vaches moins accessibles ;

- En phytothérapie : efficacité limitée sur un stade particulier de vie du parasite ciblé ;

- En cas de fort taux de cellule au moment du tarissement ou de paratuberculose, médecine conventionnelle privilégiée.

CE QUE SÉVERINE ET MICHEL RETIENNENT DE LEUR PARCOURS

- Prendre part à des **formations** avant la phase de **conversion** en AB

- Intégrer un **groupe d'échange** entre agriculteurs sur la thématique

LES CABRIOLES DE GRANDRUPT

Yohanna VLAEMYNCK

Présentation de la ferme

- Localisée à Rupt-Sur-Moselle (88)
- 50 chèvres laitières
- 4 vaches allaitantes
- 50 ha uniquement en prairies permanentes
- 1 UTH
- Transformation fromagère et vente de jeunes bovins en vente directe

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

2019 — **Fin de formation BTS ACSE : découverte des médecines alternatives / stage où plantes aromatiques et médicinales cultivées / transformées**

2020 — **Installation sur la ferme familiale et adhésion à des organismes comme Bio en Grand Est : participation à des formations**

de 2020 à ce jour — **Suivis de formations et intégration d'un groupe d'échange entre éleveurs**

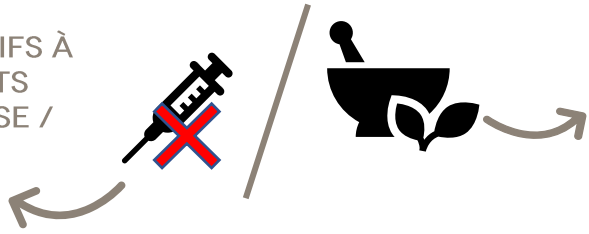
Motivations

Père très peu interventionniste en santé sur l'élevage

Avec l'installation de Yohanna : **volonté de laisser la chèvre se faire sa propre immunité, de l'aider avec des produits naturels si besoin et dernier recours : la chimie**

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

TRAITEMENTS ALTERNATIFS À L'USAGE DES PRODUITS CHIMIQUES DE SYNTHÈSE / ANTIBIOTIQUES



APPROCHE PLUS DOUCE À L'ANIMAL

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

- Suivis de formations avant même de s'installer sur la ferme : pendant son BTS AXE mais aussi pendant ses 6 mois en tant qu'aide familiale pour débuter l'appréhension de ces médecines complémentaires.

Au moment de son installation, formations en phytothérapie, aromathérapie et homéopathie et sur des moments clés comme la gestion de la mise-bas et l'élevage des jeunes.

Échanges et partage d'expérience

Dans les différentes formations suivies, Yohanna se retrouvait souvent avec le même noyau d'éleveurs intéressés. Un groupe WhatsApp a ainsi été créé dans l'optique de favoriser le partage des problématiques rencontrées par les éleveurs et échanger plus facilement. Ces groupes d'échange permettent un apport d'expériences utiles aux éleveurs demandeurs.

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie	Phytothérapie : • Prévenir le parasitisme
Soin curatif : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie	Combinaison d'aromathérapie et acupuncture : • Si état grippal (début des symptômes) Aromathérapie : • Si blessures • Si coups de soleil sur les mamelles Phytothérapie : • Si diarrhées (au moment des changements de temps) Homéopathie : • Si mise-bas difficile

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- Pas d'efficacité des médecines alternatives chez certaines chèvres qui s'amaigrissent et s'affaiblissent très rapidement

CE QUE YOHANNA RETIENT DE SON PARCOURS

Participer à des formations, pour mieux appréhender et utiliser ces pratiques

LA FERME DE MAYVAL

Romain BALANDIER

Présentation de la ferme

- Localisée à Landaville (88)
- 45 vaches laitières
- 70 brebis allaitantes
- 83 ha dont 78 en prairies et le reste en culture de céréales
- 3 UTH
- Produits laitiers : BIOLAIT et vente directe en transformation fromagère et circuits courts pour les agneaux à l'herbe + UNEBIO pour vaches de réforme

Motivations

- Intenses recherches personnelles + parcours avec la participation à des groupes (MRJC)
  ==> sensibilisation autour des pratiques alternatives

- Diminution usage allopathie et mise en place plus facile de ses propres principes
  ==> début de participation à des formations

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

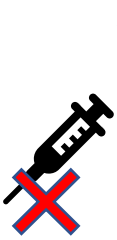
2006 — Conversion AB suite à son installation
Formation d'un GAEC

2020 — Réinstallation sur la ferme, après scission du GAEC et adhésion à des organismes comme BGE pour participer à des formations

de 2020 à ce jour — Suivis de formations sur les médecines complémentaires

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

TRAITEMENTS ALTERNATIFS AUX PRODUITS CHIMIQUES DE SYNTHÈSE



APPROCHE PLUS DOUCE À L'ANIMAL

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

Suivi de formations proposées par différents organismes comme Bio En Grand Est, la Chambre d'agriculture ou encore l'ARDEAR.
Sentiment que les sessions de formation permettent de prendre du recul et ne pas se sentir seul.

Accompagnement individuel

- Pas d'accompagnement par un professionnel de santé en local sur les médecines alternatives
- Via un ancien contrôleur laitier formé sur les médecines alternatives : accompagnement des élevages avec références mais avec des objectifs de vente de produits alternatifs (plantes, minéraux...)

Autres types d'échange

- Echanges avec les voisins en bio : bon réseau d'éleveurs bio dans la région des Vosges.

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie	Phytothérapie : • Prévenir le parasitisme
Soin curatif : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie	Combinaison homéopathie + aromathérapie + points acupuncture : • Si montée cellulaire Aromathérapie : • Si non délivrance • Si métrite • Si panaris • Si mammites au moment du vêlage Phytothérapie : si parasitisme

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- Recours limité aux situations d'urgence avec des symptômes aigües aux antibiotiques et antiparasitaires chimiques (cas des infestations parasitaires de strongles/paramphistome)

- Aucune vaccination réalisée

CE QUE ROMAIN A ENVIE D'AMÉLIORER DANS LES ANNÉES À VENIR

- Reprendre des formations notamment sur le parasitisme / l'acupuncture

- Fabriquer ses propres préparations ...

LA FERME DE L'ETANCHE

Guillaume MILLOT

Présentation de la ferme

- Localisée à Rollainville (88)
- 350 brebis
- 360 ha dont 70 ha réservés aux prairies, le reste tourné vers la production de grandes cultures
- 2 UTH
- Collecteurs : UNEBIO (agneaux) + PROBIOLOR (céréales)

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

2001 — Installation de Guillaume Millot : système en bergerie conventionnel

2016 — **Conversion en bio : remise en question du fonctionnement de l'atelier ovin viande**

de 2016 à ce jour — **Formations** d'initiation / perfectionnement : aromathérapie et phytothérapie

Motivations

Cohérence du système : conversion AB motivée par les cultures, mais conversion étendue à l'atelier de production animale

Alternative pour prévenir les risques au niveau du parasitisme ovin :

" Trouver des armes"

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

TRAITEMENTS ALTERNATIFS AUX ANTIBIOTIQUES / PRODUITS CHIMIQUES DE SYNTHÈSE

APPROCHE PLUS DOUCE À L'ANIMAL

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Des formations

- Suivi des formations au moment de la conversion du troupeau : avoir les bases et quelques recettes et pouvoir ensuite faire soi-même ses propres produits

Accès à des *« bases de travail qui permettaient de mettre un pas dedans »*

=> Acquisition de connaissances en formations sur l'aromathérapie en petits ruminants, l'autopsie et le parasitisme, mais aussi sur la méthode Obsalim (suite à des problèmes revenant sur l'alimentation des agneaux)

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Soin curatif : aromathérapie	• Si des signes de septicémie (« agneau mou ») • Contre les plaies • Si staphylocoques sur mamelles (possibilité d'avoir de l'Ecthyma) • Si mise-bas difficile et besoin de fouiller la femelle : oblet en aromathérapie

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- En cas de pasteurellose : maladie avec des symptômes trop aigües et intenses, l'éleveur privilégie la vaccination à l'usage en préventif ou curatif de l'aromathérapie.

Pathologie induisant une septicémie très rapidement chez les agneaux + forte contagiosité

- Recours à des objets allopathiques si fouillage femelle et agneau décomposé

- Risque de toxicité lorsque recours à l'aromathérapie : prise de conscience que ce n'est pas une pratique sans risque pour l'animal !

CE QUE GUILLAUME RETIENT DE SON PARCOURS

- Mieux vaut se concentrer sur l'avis d'un professionnel de santé pour ne pas s'éparpiller, avant de croiser les avis d'utilisation d'une même médecine

- Besoin actuel de l'éleveur de repasser par un cycle de formations : pour rafraîchir ses connaissances, réévoluer et *« éviter de tourner en rond »*.

L'intérêt de **suivre des formations** est d'acquérir des connaissances pour pratiquer soi-même (faire évoluer les recettes apprises et faire ses propres concoctions)

LA BERGERIE DE BERLICOMBEL

Morgane GUTH

Présentation de la ferme

- Localisée à Fouchy (67)
- 24 brebis laitières
- 8 vaches allaitantes
- 30 ha uniquement en prairies permanentes
- 1 UTH
- Transformation fromagère et vente de jeunes bovins

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

2018 — Suivi de formations avec le BPREA

2020 — Installation et conversion AB

de 2020 à ce jour — Suivis de formations sur les médecines complémentaires et la gestion globale de la santé en élevage

Motivations

Essais de l'aromathérapie sur soi : éveil de l'intérêt car efficacité observée par l"éleveuse

Des formations en adéquation avec les demandes des éleveurs

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

EFFICACITÉ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES UTILISÉES

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

Des formations suivies avec BGE sur la préparation de la mise-bas, la méthode Obsalim (peu pratiquée en élevage), la relation homme/animale, le parasitisme chez les petits ruminants

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Actions préventives : phytothérapie, aromathérapie	Phytothérapie : • Cure minérale Aromathérapie : • Après taillage des onglons
Soin curatif : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie	Aromathérapie : • Si plaies / coupures • Si boiterie • Si vêlage difficile • Si besoin de réchauffer l'animal Phytothérapie : • Parasitisme - printemps

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Morgane n'utilise que très peu l'homéopathie sur ses animaux car elle n'a pas perçu son efficacité.

Ponctuellement, elle privilégie l'usage de produits chimiques de synthèse, notamment dans les cas suivants :
- 1 antibiotique donné en 3 ans chez les bovins (au moment du vêlage), 1 sur une mammite colibacillaire et une sur une mammite gangréneuse (en ovin) et 1 au moment de l'agnelage (symptômes d'une infection)
- Vermifuge si symptômes observés et coprologie positive

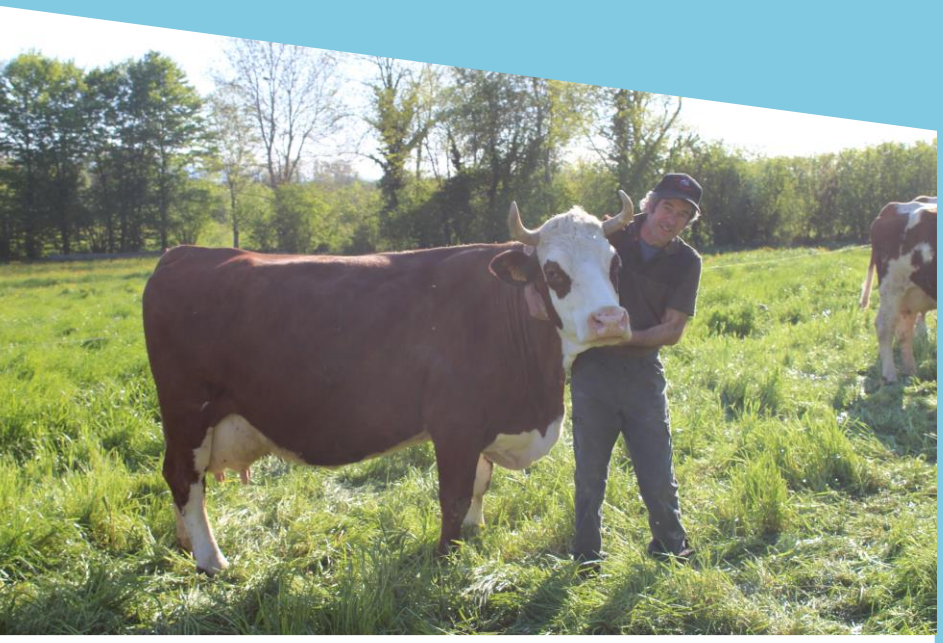
CE QUE MORGANE RETIENT DE SON PARCOURS

- La base pour une bonne prévention : suivre des formations

- Surveiller la conduite alimentaire du troupeau

- Plus globalement, prendre le temps de définir un système qui nous corresponde (animaux, conditions de la conduite…)

LA FERME JEAN-PAUL SIRLIN



Présentation de la ferme

- Localisée à Heimsbrunn (68)
- 27 vaches laitières
- 65 ha dont 28 ha de prairies
- 1 UTH
- Collecteur du lait : OPLACE

ELÉMENTS DÉCLENCHEURS DE L'INTÉRÊT POUR LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Années 60 — **Ferme en biodynamie**

2000 — **Début de participation à des formations avec le GIE Zone Verte**

de 2000 à ce jour — **Formations** d'initiation / perfectionnement : homéopathie, aromathérapie et phytothérapie

Motivations

- Ferme très tôt tournée vers la biodynamie et l'agriculture biologique :

influence de son père + implication dans un réseau d'acteurs

- Utilisation au sein même de la gestion de la santé **humaine**

QUELLES PRINCIPALES RAISONS D'UTILISATION ?

EFFICACITÉ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES UTILISÉES

CONVICTION PERSONNELLE : COHÉRENCE AVEC L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

QUEL(S) ACCOMPAGNEMENT(S) ?

Formations

Formations (notamment sur les vêlages) suivies avec le GIE Zone Verte dès la création de ce groupement de vétérinaires en médecines alternatives

Échanges et partage d'expérience

Entraide locale avec les jeunes agriculteurs du coin mais pas de groupe structuré à proprement parlé

UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES SUR LA FERME

Actions préventives : phytothérapie et homéopathie	Phytothérapie : • Santé générale de l'animal Homéopathie : • Pour prévenir les problèmes suite au vêlage
Soin curatif : homéopathie et aromathérapie	Combinaison aromathérapie et phytothérapie : • Si diarrhées chez les veaux Aromathérapie : • Si boiterie • Si toux des vaches • Si pneumonie • Si blessure (avec en plus un cataplasme d'argile) Homéopathie : • Si foulure • Si panaris • Si problème au vêlage avec la vache qui ne peut pas se relever

QUELQUES LIMITES SUR L'UTILISATION DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

- L'homéopathie n'est pas efficace lors de problèmes au tarissement : risque de problème de cellules par la suite ...

- L'éleveur ne fait pas non plus appel aux médecines complémentaires lors des fièvres de lait.

- Aucun recours à des antibiotiques

CE QUE JEAN PAUL RETIENT DE SON PARCOURS ...

- Les éleveurs pour lesquels l'usage de l'homéopathie est difficile ont besoin d'une aide professionnelle compétente : d'un vétérinaire formé pour les conseiller.

- Adhérer à un groupe d'échange, avoir accès à des conseils.

- Ouverture à de nouvelles formations, volonté d'apprentissage.

Bio en Grand Est

Bio en Grand Est
Espace Picardie
Les Provinces
54520 LAXOU

orab@biograndest.org

www.biograndest.org

facebook.com/agriculturebioGE

twitter.com/bioGrandEst

Ce travail a été soutenu par :

La Région Grand Est